

Ultime lutte contre la haute tension

VALAIS Les opposants déposent le recours de la dernière chance contre une ligne à très haute tension dans la vallée du Rhône. Malgré leur unanimité, les ténors de la politique semblent impuissants

XAVIER LAMBIEL
@XavierLambiel

En pleine campagne électorale, les politiciens valaisans semblent à la fois unanimes et impuissants. Pour le président de Grône, Marcel Bayard, «ce projet est irresponsable et malhonnête». A quelques kilomètres de Sion, les habitants de trois communes militent pour l'enfouissement de la ligne à très haute tension qui doit survoler leurs villages. A Grône, un pylône surplombera l'école. Projeté à une centaine de mètres de l'établissement, il respecte néanmoins les normes légales d'exposition aux champs électromagnétiques. Marcel Bayard se fâche: «Nos enfants ne sont pas des rats de laboratoire.»

Déboutés par le Tribunal administratif fédéral en décembre dernier, une dizaine d'opposants viennent de saisir le Tribunal fédéral. Pour l'avocat Jacques Philippoz, qui incarne ce combat depuis près de trente ans, «c'est le recours de la dernière chance». Au nom de la santé des gens et de la qualité du paysage, il mène la vie dure aux électriciens, leur reprochant des pylônes qui entrent en conflit avec la troisième correction du Rhône ou qui sont prévus en zone de danger: «Je n'ai jamais vu un dossier aussi pauvre.»

L'intérêt de la nation

Depuis 1986, les transporteurs d'électricité Alpiq puis Swissgrid entendent ériger une ligne à très haute tension sur les 30 kilomètres qui séparent Chamoson de Chippis, dans la vallée du Rhône. Après avoir longuement affronté les résistances des Valaisans, les électriciens se préparent à piquer les coteaux de 77 géants d'acier qui pourront s'élever jusqu'à 100 m de haut, et soutenir 33 câbles. En contrepartie, ils s'engagent à démanteler 89 kilomètres de lignes de tension inférieure.

Porte-parole de la société, Marie-Claude Debons plaide l'urgence: «La ligne actuelle souffre de congestions récurrentes et nous ne pourrions bientôt plus transporter que les deux tiers de la production valaisanne.» L'autoroute électrique doit relier les barrages de canton et la future centrale de Nant de Drance au réseau national et international par l'est: «Pour le Valais, cette ligne



Marcel Bayard, président de Grône, et Jacques Philippoz, avocat. Les opposants au projet de ligne à très haute tension ont saisi le Tribunal fédéral. (SEGRID NEMETH)

est indispensable et même vitale.» Ces dernières années, pourtant, les Valaisans grognent de plus en plus fort à mesure que le projet se concrétise. Pour la représentante des mamans de Grône, Nadine Arletaz, «ce combat est juste et important». Face au Tribunal fédéral pour la seconde fois, Jacques Philippoz plaide désormais la péremption du projet: «La situation a beaucoup évolué depuis les études des années 1990.» Espérant toujours faire enfouir la ligne de la discord, il insiste: «Swissgrid doit tout recommencer à zéro.»

Marie-Claude Debons martèle que le Tribunal fédéral a déjà

écarté un câblage souterrain, trop compliqué et trop onéreux. Pour elle, «le temps n'a pas la même valeur dans un projet de cette ampleur». Chef du projet, Alexandre Rey soutient que ses plans respectent toutes les normes en vigueur et que «les documents ont été régulièrement mis à jour». Habités aux résistances, tous deux jugent ces oppositions «normales et compréhensibles».

L'unanimité des politiciens

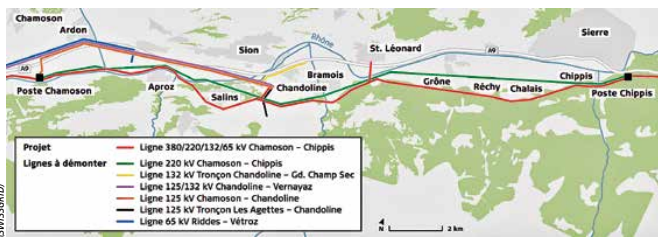
En Valais, de nombreux opposants se sont annoncés trop tardivement pour participer à la procédure judiciaire. Ils comptent sur la

classe politique pour se faire entendre. Le recours de la dernière chance trouve un écho favorable dans la campagne qui fait rage pour une place au gouvernement. Parmi d'autres, les candidats Christophe Darbellay et Oskar Freysinger militent pour un enfouissement. En mars dernier, le parlement valaisan a voté pour réduire les normes légales d'exposition aux champs électromagnétiques.

Au même moment, les huit élus valaisans du Conseil national signaient deux interpellations similaires. Mathias Reynard avait déjà déposé un postulat réclamant un enfouissement. Rejeté par le Conseil fédéral, il sera classé en septembre prochain si le parlement ne l'a pas traité. Pour le socialiste, «les gens ne veulent pas d'une ligne aérienne et Swissgrid ne peut pas la leur imposer». Il prévient: «Les Valaisans résisteront par tous les moyens.»

Une jurisprudence favorable

Techniquement, le dernier recours des Valaisans porte sur le diamètre des câbles, agrandis pour réduire les nuisances sonores. Les opposants accusent Swissgrid d'en avoir profité pour doubler leur puissance. Si Marie-Claude Debons reconnaît que la ligne pourrait théoriquement transporter plus que 2230 ampères, elle assure que des contraintes techniques et juridiques l'interdiraient. Pour l'avocat Jacques Philippoz, qui refuse de faire confiance aux électriciens, cette modification aurait dû nécessiter une mise à l'enquête. Les opposants fondent leurs espoirs sur une décision récente du Tribunal fédéral. En 2011, les juges avaient ordonné à Swissgrid d'enfouir 1300 mètres de lignes similaires en Argovie. Pour la Haute Cour, les câblages souterrains sont devenus «plus performants, plus fiables et financièrement plus avantageux». Malgré tout, jamais la Suisse n'a enterré pareille infrastructure sur une distance de 30 kilomètres. ■



PANORAMA

Vote électronique: Genève perd un client

Bâle-Ville a décidé de se tourner vers La Poste pour le vote électronique. D'ici à 2019, tous les citoyens et citoyennes de la cité rhénane devraient pouvoir voter par ce biais. Bâle utilisait jusqu'ici le système du canton de Genève. L'offre de La Poste remplit tous les critères et satisfait les standards de sécurité élevés exigés par la Confédération, a annoncé vendredi le gouvernement bâlois. Les coûts se montent à 5 millions de francs sur dix ans. A Genève, le Conseil d'Etat «prend note et regrette» cette décision, qui intervient «après une collaboration de huit années et 26 opérations toutes réussies», indiquent le Département de la sécurité et de l'économie et la Chancellerie d'Etat. ATS

MAIS ENCORE

Une balle dans un appartement
Un projectile a transpercé mardi après-midi la fenêtre d'un appartement familial dans le district de Bremgarten (AG). La balle étant peut-être partie d'une arme militaire, la justice militaire a ouvert une enquête. ATS

Moutier: antiséparatistes en campagne

Les partisans du maintien de Moutier (BE) dans le canton de Berne ont lancé vendredi leur campagne en vue de la votation du 18 juin prochain. Pour le comité Moutier-Prévôté, un rattachement au canton du Jura comporterait de nombreux risques pour la cité prévôtise. Pour les membres du comité, il s'agit de convaincre les indécis de glisser un non dans l'urne. Ils espèrent également séduire avec leurs arguments les abstentionnistes de la votation de 2013 sur le projet de nouveau canton formé du Jura bernois ainsi que du Jura. Pour les partisans du statu quo, la ville de Moutier a tout à gagner en faisant partie du deuxième plus grand canton suisse. Ils estiment que le canton de Berne offre des chances de développement qu'ils jugent bien plus importantes que celles du canton du Jura. A leurs yeux, un transfert préférait aussi les offres de formation pour les jeunes. ATS

Samira Asgari a pu rejoindre les Etats-Unis

Selon une information de la RTS, la scientifique iranienne de l'EPFL Samira Asgari, qui n'avait pas pu se rendre aux Etats-Unis en raison du décret anti-immigration de Donald Trump, a finalement réussi à poser les pieds sur le sol américain vendredi. La chercheuse a pu entrer sur le territoire des Etats-Unis grâce à un «arrêté Harvard», une décision temporaire de la Cour du Massachusetts qui stipule que toutes les personnes au bénéfice d'un visa valable sont autorisées à embarquer pour Boston. LT

Enterrer une ligne à très haute tension, facile?

TRAVAUX Avec leurs câbles très lourds à enterrer, les lignes à très haute tension impliquent des chantiers à la logistique importante et coûtent dix fois plus cher qu'une ligne aérienne

Lorsqu'il s'agit de petits voltages, les lignes électriques enterrées sont globalement très répandues. C'est le cas des réseaux de distribution régionaux. Par contre, dans le réseau de transport à longue distance, dit de très haute tension (THT) – comme le projet de ligne en Valais – on compte en Suisse seulement 8 km de câbles souterrains pour 6700 km d'aériens. Pourquoi cette différence?

Les lignes THT supportent une tension de 380 kV ou 220 kV – par comparaison, le courant qui arrive dans nos habitations n'est plus que de 0,4 à 1 kV. Or, le câble conducteur doit être compatible avec cette puissance. «De la longueur du tracé de la ligne électrique, la charge des lignes et la

nature du sol vont dépendre le choix de la matière, du nombre et de la section des conducteurs d'électricité», explique Marie-Claude Debons, porte-parole de Swissgrid. Ces câbles souterrains à THT sont donc lourds, en raison de leur section du conducteur et de leur isolation plastique. «Les câbles à faibles voltages sont beaucoup plus petits que ceux qui supportent les THT et donc plus faciles à enterrer.»

Chantier de taille

Pour les lignes à 380 kV, «1 km de câbles pèse jusqu'à 60 tonnes!» Ce qui implique une logistique conséquente. Pour amener les câbles sur place pour le montage, des voies d'accès adaptées aux convois exceptionnels doivent être construites. Le chantier temporaire, le parc de machines, le matériel ainsi que l'excavation de la terre nécessitent une surface importante. «Pendant la phase de construc-

tion, la largeur du tracé s'élève à environ 25 mètres pour passer à seulement 5 mètres pendant la phase d'exploitation», indique la spécialiste.

Pour des raisons techniques et pratiques, un câble THT ne peut guère dépasser un kilomètre de long. D'un point de vue théorique, si on veut accoler deux tronçons de câbles, il faut installer un manchon de liaison, qui doit être accessible en tout temps pour d'éventuelles réparations. La construction de galeries d'accès est donc obligatoire. Dans le cas où une ligne souterraine et une ligne aérienne se rejoignent, il est également nécessaire de construire des stations de transition «de la taille d'une patinoire de hockey sur glace».

Des travaux qui, mis bout à bout, coûtent très cher. Une étude mandatée par l'Etat du Valais annonçait en novembre dernier que l'enfouissement est techniquement possible sur le

projet de ligne valaisanne, mais qu'il coûte 10 fois plus cher. Les opposants contestent ces calculs qui ne tiennent pas compte des pertes d'énergie d'une ligne aérienne.

Pratique peu courante

Selon Massimiliano Capezzali, du centre de l'énergie de l'EPFL, l'enfouissement de lignes comparables (courant alternatif, THT) est une pratique peu courante quel que soit le pays. La plupart des exemples concernent de très courtes distances. Avec quelques réserves propres aux particularités de chaque projet, le professeur Heinrich Brakelmann, de l'Université de Duisbourg, énumère des lignes similaires enterrées sur des distances variant entre 12 et 39 kilomètres à Tokyo, Madrid, Londres et Copenhague. ■

NATHALIE JOLLIE
@NathalieJoll

Naissances



Nous avons le bonheur d'annoncer la naissance de
Alya Dora
le 14 octobre 2016 à 13h13

Sahika et Semih Bicer
Route de Sorat 124
1233 Bernex

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de
Marco, Giacomo
le 31 janvier 2017 à 13h45

Stéphanie, Marco et Stella Tedeschi
Chemin sur la Croix 7A
1261 Le Vaud

Clinique des Grangettes
Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site www.grangettes.ch